AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (10)ItemJean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 11 août 1868

# Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 11 août 1868

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Delpech, Alphonse (1821-1902) est destinataire de cette lettre

Godin, Émile (1840-1888) est cité(e) dans cette lettre

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)
Collation6 p. (70r, 71r, 72v, 73r, 74r, 75v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

# Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 11 août 1868, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/10944

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

#### **Présentation**

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>11 août 1868</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Delpech, Alphonse (1821-1902)</u>
Lieu de destinationInconnu

# **Description**

#### Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire : Godin est opposé à une licitation immédiate qui entraînerait sa ruine et Esther Lemaire refuse toute transaction. Godin revient sur le développement qu'il a donné à son industrie depuis la séparation avec Esther Lemaire ; il veut connaître, avant une licitation éventuelle, comment il sera dédommagé du travail qui a augmenté la valeur de l'entreprise ; il accuse Esther Lemaire, qui a droit à 6 % du prix de la licitation, de faire durer le procès pour tirer un plus grand bénéfice de la vente. Godin expose le raisonnement d'Esther Lemaire par une prosopopée dans laquelle elle explique comment elle veut pousser Godin à la ruine en rachetant les établissements industriels qu'il a fondés. Godin énumère enfin les six questions qu'il voudrait soumettre à la justice avant de se déterminer sur la possibilité de rachat de son entreprise à l'occasion de la licitation.

## Mots-clés

Consultation juridique, Finances d'entreprise, Fonderies et manufactures "Godin", Industrie, Information, Procédure (droit)

Personnes citées

- Godin, Émile (1840-1888)
- Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Événements cités Séparation des époux Godin et Lemaire (1863-1877)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDelpech, Alphonse (1821-1902) GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvoué et homme politique né en 1821 à Perpignan (Pyrénées-Orientales) et décédé en 1902 à Amiens (Somme). Alphonse Alexandre Désiré Constance Delpech est fils du géomètre en chef du cadastre du département des Pyrénées-Orientales. Il est nommé en 1850 avoué auprès de la Cour d'appel d'Amiens. Il est ensuite président de chambre à la même cour d'appel. Il est premier adjoint au maire d'Amiens de 1875 à 1880, maire d'Amiens par intérim entre septembre 1875 et juillet 1876 puis entre avril 1879 et septembre 1880. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, guinze jours avant son père.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caïus (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886. Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 15/12/2021 Dernière modification le 31/05/2023

Guise la 11 Want 1868. Monsiem Selpech. To crois mon parti pris et ce n'est pas colui que rous in indiques i ja ve puis persister dans la résolution o una licetation immediate. . fai en trop a southin dans le passe des décisions de la purties pour un liener aux shoules de havors que elles period aries pour mose, pressque varie l'hypothese in listation immodiate je resterais en face d'una siduadio qui preservait che ma riune definition, il co qui derait plan histo and ruine consommer sur was our monres. La persistance que 16 " Gacin a mise devant le Cour a reprovesor toute housaction it les movens dont ell s'entoure en vue de la licitation, afin de trouver des en che suis stablissent qu'elle vent mon capulsion et cette or so file des établissements que pai fondes ou au mobliger à uy rester qu'apres avoir purise jusqu'a la servière limite les ressources que me sont nécessaires pour les faire mar cher. La situation que est faite à 16 " Gasin par les décisions quiriciaires intervenues et le temps qui s'est écoule depuis donne ent à M' gasin la puissance le faire rigler cette malheureuse affaire je ne dirai pas an mieur de ces intérets, mais de façon à donner satis faction aux haires et aux jalouines déplorables des personnes sout, elle est entourée et circonvenue

quoi qu'ayant consacre le prin mon tharail m'appars pas compte. A faidrait pour a l'avoir de la commeme au te toulet impossible as faut has perdre de une que croit à 6% sur le pris de la licitat merre plus forte, que des dreits le serà à autant plus que

Nos ennemis out depuis long temps desa feit leurs calculs ; de manière à ouvrir les yeux à la maine sur cotte istuation el à lui permettre de dire : Mon mari a travaille à la prosperite des établises wents commune at rent les conserver , c'est son aurre il vont la continuer. il a reuni autour de lui une population ouvriere au bien de lequelle il sattache il ne vouvre pas quitter cette fole conte laquelle je un suis toujours raidie, et que à été la cause occule des maneurres que j'ai employées pour arriver à Atenir ma separation. J'ai été secondes arec bes on plaiser par des notabilités de Guise que s'avais toujours commes emernis de mon maré et de mo entreprises; i'll we ra'out pas marchande les colonnies sur son compte partout où je lai ou nécessaire, ils me continuerout leur concours. Mon mari me souvre pas quitter les établissements communs, il voudre les conserver je puis donc les lui faire acheter a Ho a fait des invertions pris des breves e rent les exploiter, il mas d'autres moyens de le faire que les usines par lesquelles il a édifié ma fortanne some it faut encore qu'il les achete pour cela, autrement ses irrantions seront dans valeur entre seo mario. He a der reste par lui - mome une valeur insustrielle considerable, il ne vondra par la laisser inactive, car sit me laissait adjudicatrices des etablissements qu'il a sonses, il serait condamné a sinactivité, et par consequent de valur indus trielle et commerciale servit perme

Il her pouro to resigner à cela, la achetera cons non-sentement tes etablis la familiation pour y continuer des à puis le contraindre à faire argent pour me des propres inventions, le puis le contremte sacheter lui meme, à pries donc faire argen da propre personne, grace au concoles que more des envenis influents que mon contre lui , et qui sont heureur de me preter concerns, la renssirai à ruiner des esperances e est leur espoir à our consume c'est le Entraine par ce courant à ideas 11 mm pouguera à outrance la licitation; elle appel les établissements concurrents es les canitale l'insustrie. S'entressis que une combinaison la quelle le me foren derait infaillible ment victoir entral nements, mais qui m'ente rerait la conte de mon industrie, u'est pas impossible He faut done que le ve me prépare à le qu'en voyant le but ou je marche, autremn pourrait que les établessements me restasse un son le valuer mobilière. Après avoir crès grand industrie, i me sens in capable et à trevailler dans le parcilles convites va puis commettre une parcelle les sécres de la protice out jusqu'ici été trop tre non egans pour que je mette complètement m & a pourrait qu'après avoir acheté dans à semblalles cometions, la justice ne

fribles récompenses pour mes travaux dans le règlem or to léquitation, et à verais oblige alors de me reter russe en me trouvant plus de mes maines pent e que le quert de ce que je les aurais acheties à la licitation. Pour o'chapper à cet s'ensil, it fant que postice soit appelée par avance à la prononcer da la questione mirantes 1º (quelles récompenses me seront dues pass Les dépenses que j'ai faites à l'achévernent des usines : de leur outilitage. I'm Gruelle recompense it me sera accorded pour les dépenses que g'ai faites à l'achirement des constructions in Jamilestore. Is spell somme it me sera plus value insustrielle et commerciale des étable ments dont j'ai souble la clientele et le chiffre des affa cepuis 1863 per mon trevail et mes voins pensan que quatre autres établissements se methains e liquidation ce qui doit sonner lieu à une licitation la seup plus élenée que si j'arais laisse les étables sevents stationnaires for (genel celai et me sero accorde pour écon les werehandises que j'aurai en magasier au jour de la licitation avant l'entre on jours ance de l'acqueren pe di les brevets que j'ai pris, les inventions et moseles que par facts depuis 4869, airroi que l'entillage qui lever est propre, seront évalures par caperts pour sutrer dans la licitation, and faculté pour moi de las reprendre an prin to l'expertise foroit qui doit toujours m'être réserve puisqu'il s'agit de ma propriete ) au co

1) dois les retirer sans qu'il y ait line de les prog. son fils le puit de son travail depuis 19 jusqu'en 1866 pour la participation active qu'il prise à la construction des usives on familiate et à la récetion de l'insustrie et des afaires des etablessements Vi les tribureaux araient tranche ces quartes soit en faisant valoir mes drocts, soit mem en les sacrifiant, à serais fine sur le mesure de mes ressources pour entrer en le , et si si ma la trauvais per sufisantes ja laisserais à consonmer la rune à loquelle elle travaille. vinporte d'examiner et de voir d'il derait possible dotterir à leur sujet une prompte décision de la Gustice, mais & crains her dotre avete l'expertise. Probablement que les triberneaux ne pourront ou ne vouvout pas faire de cla une question spéciale et qu'els rettecherons ce chefs à l'expertise generale ; alors nous rentre prément dans les lenteurs et les procedures qu'elle entrainers Neuillez agreer, Monsieur entiments distingues er embro de 12 an